

### Lecture : Actes 2 versets 1 à 11

1 Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit.  
2 Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. 3 Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et se posèrent une à une sur chacun d'eux. 4 Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.  
5 À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu, venus de tous les pays du monde.  
6 Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. 7 Ils étaient remplis de stupeur et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? 9 Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ; 10 certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; d'autres sont venus de Rome, 11 de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! »

### Prédication

Lorsqu'avec les jeunes nous avons préparé ce culte et que nous avons évoqué le thème de la prédication du fameux « jour J » ils m'ont dit qu'un thème qui leur plairait bien serait celui de la « communauté ».

Je dois dire que ça tombe plutôt bien ! On a coutume de dire que la fête de la Pentecôte c'est un peu comme la fête de l'anniversaire de l'Eglise. Pour les disciples, il y a en effet un avant et un après : avant il y a tout le parcours qu'ils ont fait avec Jésus. Il l'ont suivi, écouté, il sont cru qu'il était le fils de Dieu, ils ont assisté à son arrestation, à sa mort et il leur est apparu ressuscité et finalement il a été « enlevé de leurs yeux ». C'est de cet événement que nous avons fait mémoire la semaine passée ou nous avons fêté l'ascension (non pas celle du Mont Blanc, mais la montée au ciel de Jésus, il s'agit d'une image évidemment).

Après l'ascension de Jésus les disciples se retrouvent donc vraiment seuls et si je suis dire, en situation de responsabilité. Mais que faire à présent ? Comment faire ? Ils ne savent vraiment et ils tâtonnent. Pour commencer ils se réunissent dans la pièce d'une maison (la chambre haute peut être là où ils ont pris le dernier repas avec Jésus). C'est là qu'intervient le don du Saint Esprit, c'est cet esprit qui va pousser les disciples/apôtres à parler témoigner de Dieu, de Jésus. C'est à partir de ce moment là que commence un temps nouveau un temps autre : celui de la communauté, celui de l'Eglise.

Le texte biblique qui est habituellement relié à la fête de Pentecôte est celui du chapitre 2 du livre des actes que nous avons lu juste à l'instant.

Mais il existe un deuxième texte qui lui aussi raconte le don de l'esprit, il se trouve dans l'évangile de Jean, le voici :

### Lecture de Jean 20 versets 19 à 23

Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus répéta : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint ! »

Etonnant, non ? Quel contraste, et que de différences !

Là où, dans le livre des Actes la scène se passe 50 jours après la Pâque juive (pour nous 50 jours après la mort et la résurrection de Jésus), ici cela se passe au matin de Pâques, le jour de la résurrection.

Là où, dans le livre des Actes nous sommes en présence d'un souffle puissant accompagné d'un « bruit du ciel » avec des flammes qui descendent du ciel pour aller se poser sur les apôtres, chez Jean, tout se passe dans le calme et c'est Jésus lui-même qui est présent et qui donne l'Esprit Saint en soufflant sur les disciples.

Là où, dans le livre des actes les choses prennent une dimension publique avec la présence de personnes de toutes nationalités, et où chacun entend parler des merveilles de Dieu dans sa langue maternelle, dans l'évangile de Jean les choses se jouent dans l'intimité de la pièce où se trouvent les disciples qui sont envoyés vers l'extérieur « comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie ».

Ce qui m'a frappé à la lecture de ces deux textes et que je voudrais retenir pour nous aujourd'hui c'est cette double dimension à la fois individuelle et collective.

Dans le livre des Actes, l'Esprit Saint, matérialisé sous forme de langues de feu, vient se poser sur chaque disciple/apôtre individuellement, et c'est aussi individuellement que chacun dans la foule entend parler de Dieu dans sa langue maternelle.

Dans l'évangile de Jean, par contre, Jésus souffle sur les disciples rassemblés : c'est en tant que communauté qu'ils reçoivent l'Esprit que Jésus leur donne et c'est aussi en tant que communauté qu'ils sont envoyés.

Et il me semble que cette articulation entre l'individuel et le collectif est primordial et vital pour notre vie de foi et notre vie d'Eglise.

Aujourd'hui Marcel, Johan, Héloïse, Adrien et Capucine en demandant le baptême ou la confirmation, vous faites un pas qui marque publiquement votre volonté d'entrer dans la communauté chrétienne. Mais pour autant cela ne veut pas dire qu'à partir de maintenant vous allez faire abstraction de votre individualité et de votre personnalité. Ce pas que vous faites ce n'est pas pour entrer dans une entreprise de formatage ! L'Eglise et la communauté chrétienne ne sont pas des moules à l'intérieur desquels il faudrait se fondre ou auxquels il faudrait se conformer.

Le récit de pentecôte tel qu'il nous a été transmis dans le livre des Actes, met justement l'accent sur l'extraordinaire diversité des enfants de Dieu. Ce qui est commun à tous ce n'est pas une même langue. Les apôtres ne parlent pas une espèce d'espéranto chrétien qui serait une langue chrétienne universelle. C'est bien plus subtil que cela : le jour de la Pentecôte chacun entend parler de Dieu dans sa langue maternelle. La langue maternelle, c'est l'une des plus importantes qui soit. C'est la langue de notre cœur et celle de nos entrailles, ce sont les premières sonorités, la première musique que nous avons entendue dans le ventre même de notre mère. La langue maternelle, c'est la langue qui nous fait dresser l'oreille quand on est au milieu d'une foule à l'étranger. Et c'est dans cette langue-là que Dieu vient nous parler. Une langue qui est pour nous individuellement, une langue qui fait sens pour nous.

Je trouve que c'est une belle promesse qui nous est faite là, Dieu va toujours chercher à nous parler de la manière qui est la plus appropriée pour nous. A nous de dresser l'oreille !

Venons-en à présent au texte de l'évangile de Jean. Ici l'accent est mis sur la communauté, Jésus donne son souffle aux disciples réunis et il les envoie ensemble.

Et cette notion de communauté est importante pas seulement dans la bible ou pour notre vie de chrétiens mais elle l'est aussi dans notre vie de tous les jours.

J'ai relu récemment la liste des besoins fondamentaux de l'être humain, et parmi les besoins fondamentaux figure la notion d'appartenance à un groupe. Appartenir à un groupe, être avec des « pairs » est nécessaire et vital pour être des personnes équilibrées.

La communauté chrétienne est un des ces groupes d'appartenance.

Et la manière dont l'évangile de Jean nous parle de ce « groupe » des apôtres est riche d'enseignements pour nous.

Au départ nous avons un groupe de disciples enfermés à double tour dans une pièce, et ils sont habités par la peur. On peut les comprendre leur maître vient d'être exécuté et en étant ses disciples ils risquent gros. Et certainement qu'ils se sentent aussi perdus... que faire à présent que Jésus n'est plus là ? C'est justement dans cette situation que Jésus va venir les rejoindre : il leur donne la paix, il leur procure la joie et il leur donne son souffle pour les aider à sortir des murs derrière lesquels ils se sont enfermés.

Si on transpose cela à notre vie d'Eglise, cela veut dire que l'Eglise, la communauté chrétienne n'est pas un lieu où on peut s'enfermer et rester juste entre soi. La vocation d'une communauté c'est de s'ouvrir en grand, ouvrir les portes les fenêtres.

Et peut être que l'image du culte qui nous rassemble en tant que communauté peut elle aussi être mise en parallèle avec ce qui se passe entre Jésus et ses disciples dans le récit de l'Evangile de Jean.

Nous aussi nous sommes une communauté rassemblée, et chaque dimanche, à chaque occasion où nous nous rassemblons, Jésus est présent au milieu de nous. Et à chaque fois il nous donne la paix, à chaque fois il nous donne son souffle et à chaque fois il nous envoie dehors pour annoncer les merveilles de Dieu.

Annoncer les merveilles de Dieu témoigner de Dieu en paroles et en actes... quel programme. Je n'ai pas de recette toute faite pour le témoignage mais ce que je sais c'est que témoigner ce n'est pas réservé au pasteur !

Témoigner ce n'est pas un acte de bravoure c'est laisser Dieu nous habiter laisser son esprit nous conduire et laisser Dieu et son Esprit habiter nos paroles et nos gestes de la vie de tous les jours.

Et je termine avec une prière de Sœur Myriam diaconesse de Reuilly, qui résume bien ce que je viens de partager avec vous. Une prière qui parle de paix et qui est portée par le souffle de Dieu.

*C'est ma paix que je vous donne !*

La paix qui est en vous au plus creux de vous, enfouie, oubliée peut être

La paix qui repose en vous comme une semence d'éternel,

Qu'elle émerge et se répande dans toute votre personne l'esprit, la volonté, le corps.

Qu'elle régénère et vivifie vos terres asséchées, vos terres inconnues.

Qu'elle se répande et vous oriente vers la source d'eau vive, vers l'infini de Dieu.

*C'est ma paix que je vous donne !*

*La paix soit sur vous !*

Qu'elle coule et coule encore emportant l'eau amère,

effaçant les regrets et les peurs, qu'elle panse vos blessures.

Qu'elle vous donne accès auprès du Père

et vous aide à percevoir son visage et sa lumière.

*C'est ma paix que je vous donne !*

Qu'elle nous arrache à nos solitudes  
Qu'elle nous tourne vers les frères et les soeurs  
Qu'elle brise les barrières  
Qu'elle desserre les nœuds  
Qu'elle libère en nous  
la parole des profondeurs  
la parole du pardon  
et de la communion.

*La paix soit sur vous !*

Qu'elle nous dépouille de toute violence  
et nous laisse là, fragiles, offerts, donnés

Que la paix du Christ  
nous habille de douceur et de bienveillance  
Que mille brins d'amour jaillissent de nous,  
et tissent le grand cordage universel  
Qu'elle éclaire nos ténèbres et libère en nous le bonheur.

Sœur Myriam (Reuilly)